

PROCHAINE EXPOSITION AVICOLE

Les 13, 14 et 15 octobre à
BERTHIERVILLE, P. Q.

1925 OCTOBRE

V	9	S. Denis et ses compagnons, martyrs	6.01	5.21	10.27	1.14
S	10	S. François de Borgia, confesseur	6.02	5.19	11.20	1.58
D	11	XIX Pentecôte, Sol. de S. Michel	6.04	5.17	Mat	2.38
L	12	S. Wilfrid, évêque	6.05	5.16	0.17	3.12
M	13	S. Edouard, confesseur	6.06	5.14	1.17	3.42
M	14	S. Calixte, pape et martyr	6.08	5.12	2.19	4.10
J	15	Ste. Thérèse, vierge	6.10	5.10	3.22	4.35
V	16	S. Gérard Majella, confesseur	6.11	5.09	4.27	5.00

SOLEIL		LUNE	
Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
6.01	5.21	10.27	1.14
6.02	5.19	11.20	1.58
6.04	5.17	Mat	2.38
6.05	5.16	0.17	3.12
6.06	5.14	1.17	3.42
6.08	5.12	2.19	4.10
6.10	5.10	3.22	4.35
6.11	5.09	4.27	5.00

Le Grand Concours Provincial de Labour.

y serez-vous ?

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Les Elections.—On a bien voulu nous dire que notre Grain de Sagesse "Je ne me mêle pas de ça" en a fait réfléchir plusieurs. C'est ce que nous voulions et c'est pourquoi nous revenons à la charge, c'est pourquoi nous insisterons jusqu'au moment du scrutin sur ce que nous considérons, dans le domaine politique, comme un devoir primordial. Et en cela nous ne faisons que suivre la direction de Nos Seigneurs les Evêques. (1)

Notre Feuilleton.—La Terre Vivante, dont nous donnons un avant-goût à nos lecteurs par les extraits que nous en publions actuellement en feuilleton, paraîtra dans les premiers jours d'octobre.

La Terre Vivante étudie une thèse canadienne très simple dans un milieu qui reste le nôtre. Fidèle à sa méthode réaliste, dans le sens vrai du mot—et à ses idées franchement régionalistes,—l'auteur M. Harry Bernard a situé son livre à Saint-Ephrem d'Upton, un pays qu'il connaît bien pour y avoir fait au cours de nombreuses années de longs séjours.

Tous ceux qu'intéresse la littérature canadienne attendent avec impatience l'apparition de ce volume.

Les Modes.—Si nous parlons ici des modes inconvenantes, c'est qu'elles ont pénétré dans nos campagnes et qu'elles sont adoptées par un nombre de plus en plus grand de nos jeunes filles et de nos femmes, c'est que l'immodestie tend à faire disparaître le sens de la pudeur, sauvegarde de la vertu. Il faut que le niveau moral soit descendu bien bas pour que tant de nos femmes adoptent les toilettes outrageantes inventées par un monde pervers. Il faut que le sens des convenances soit singulièrement affaibli pour qu'on ne sache plus qu'il est indiscret de sortir de chez soi avant d'avoir fini de s'habiller. Réagissons, il en est plus que temps si nous ne voulons pas que la conduite de nos femmes finisse par s'apparenter aux costumes indécentes qu'une mode perverse leur fait porter.

Le Devoir.—C'est un mot assez court—six lettres seulement le composent, mais il devrait en toute circonstance être le guide du vrai chrétien, du bon patriote.

Et en temps d'élection, le premier devoir de tout citoyen, c'est de voter.

Celui qui s'abstient fait preuve d'ignorance crasse ou d'indifférence coupable. Si en telle ou telle circonstance, il n'y avait pas eu de lâches abstentions, nous serions aujourd'hui plus respectés.

Que diriez-vous du soldat qui au moment de la bataille se tient à l'écart, tandis que ses frères exposent leur vie pour la cause de la nation? Vous diriez: c'est un lâche, et vous auriez raison.

Au Canadien français, il suffit de montrer bien clairement la ligne de conduite à suivre pour qu'il ne boude point le devoir.

C'est pourquoi nous espérons qu'au jour du scrutin ne s'abstiendront que les malades de corps ou d'esprit.

Un sage principe.—"Nous garderons au Canada, pour le Canada, l'énergie développée par nos cours d'eau canadiens." (Paroles de l'honorable M. Taschereau.) Chaque jour apporte de nouvelles preuves de la sagesse de cette politique.

A peine a-t-elle été formulée que surgissent de toutes parts des projets de développement intense sur notre territoire.

Le dernier en date est celui de la Aluminum Company of Canada qui projette d'établir sur le Saguenay une succursale de ses vastes usines au coût de pas moins de cinquante millions de dollars.

On sait d'autre part les travaux immenses qui se poursuivent à Kénogami et à Port Alfred.

On peut donc s'attendre avant longtemps au développement extraordinaire de cette région.

C'est l'opinion qu'exprimait récemment Sir Henry Thornton lorsqu'il disait:

"Vous habitez une contrée fortunée, une contrée aux paysages merveilleux, et j'ose prédire qu'avec l'essor résultant du développement de l'immense énergie qui se trouve à vos portes, votre contrée va devenir sous peu une immense ruche d'industrie."

Voilà des résultats tangibles de la sagesse de la politique qui veut que nous réservions pour nous-mêmes et ceux qui nous suivront les ressources que la divine Providence a mises à notre portée.

L'avenir.—De ce qui précède ne peut-on pas conclure que le Canada offre des promesses de prospérité qui seront dans un avenir

(1) Les bonnes élections font les bons membres; les bons membres font les bonnes lois et les bonnes lois font le bonheur d'un peuple.

Le droit de voter est trop noble et trop important pour être l'objet d'un marché. Quand on aime son pays comme tout bon chrétien doit le faire, on s'occupe avec joie et avec zèle de tout ce qui peut contribuer à sa prospérité. Un vrai patriote ne craint pas la peine et le trouble quelquefois nécessaires pour cela.

(Mandement de Mgr E. A. Taschereau, archevêque de Québec, sur les devoirs des électeurs pendant les élections.) 25 mai 1876.

rapproché des réalités. Déjà il y a reprise notable dans les affaires générales et il y a tout lieu d'espérer que le plus fort de la crise d'après guerre est passé.

Soyons donc optimistes et assez bons patriotes pour avoir confiance dans l'avenir de notre pays.

"Votre crédit est bon".—Ceci peut être plus ou moins flatteur suivant que la personne qui vous adresse ce compliment veuille vous féliciter ou vous exploiter. Dans tous les cas, soyez bien certain d'une chose: c'est que moins vous userez de votre crédit, plus solide il deviendra et plus riche vous serez. En effet, une personne qui se laisse tenter, parce que son crédit est bon, à faire, à termes faciles, un achat qu'elle pourrait facilement différer, paye invariablement 25% plus cher que celle qui achète argent comptant, quelle que soit l'assurance trompeuse de l'agent qui a le toupet de lui affirmer qu'elle ne paye pas plus cher.

Les facilités de paiement sont un leurre qui invite à la dépense et met souvent un homme dans un tel embarras qu'il n'en peut plus sortir.

Si vous avez un pressant besoin d'une machine aratoire, il n'y a assurément pas grand mal à l'acheter d'après le mode de paiements partiels. Cette machine pourra vous faire gagner beaucoup plus que le surplus que vous paierez en intérêts.

Mais qu'un cultivateur aille acheter un auto ou un radio à crédit, c'est de l'extravagance, de la démenche.

Comment pourrez-vous rencontrer vos paiements, espérer avoir plus d'argent demain, quant au lieu d'augmenter vos revenus vous augmentez vos dépenses?

Il n'y a pas de plus grand obstacle à l'économie, de pire ennemi de l'ouvrier et du cultivateur, que l'achat à crédit d'articles de pur agrément, sous le fallacieux prétexte de paiements faciles, souvent bien difficiles à rencontrer. C'est là une vérité qui n'a pas besoin d'être démontrée, et pourtant tous les jours la pieuvre du crédit aux mille tentacules fait de nouvelles victimes.

Rentrée des pommes de terre

Les pommes de terre ne doivent pas être rentrées sans être bien ressuyées, c'est-à-dire, sans que leur peau soit complètement sèche. Si le temps est beau, on laisse les tubercules pendant quelque temps sur le sol, en plein soleil; puis avant de les mettre définitivement en cave, surtout si elles doivent y être en gros tas, les entreposer sous des hangars où, pour empêcher le verdissement, on les couvrira de paille ou de vieux sacs, afin de les préserver de la lumière.

A ce moment, qui succède à l'arrachage, les pommes de terre jettent leur feu, la respiration atteint son maximum d'intensité, de sorte que le tubercule en tas s'échauffe facilement; c'est la période la plus critique de la vie du tubercule.

S'il s'agit de tubercules reçus en sacs, il est indispensable, dès leur arrivée, de vider les sacs et de les étendre sur un plancher sec, même au soleil, pendant quelques heures; puis, à l'obscurité, dans un endroit bien aéré, pour les sécher.

Tarif postaux à partir du 1er octobre

Les tarifs postaux qui seront en vigueur à partir du premier jour d'octobre sont les suivants:

Lettres: Canada et les autres endroits du continent nord-américain, 3c la première once, 2c chaque once additionnelle; Grande-Bretagne et tous les autres endroits dans l'empire (sauf le continent nord-américain), 4c la première once et 3c chaque once additionnelle; autres pays, 8c la première once et 4c par once additionnelle.

Cartes postales: Canada, Grande-Bretagne, tous les autres endroits dans l'Empire et les endroits du continent nord-américain, 2c chacune; autres pays, 4c chacune.

Journaux canadiens: Canada, Grande-Bretagne et certains autres endroits dans l'Empire, Etats-Unis et Mexique, 1c par 4 onces.

Imprimés: Canada, Etats-Unis et Mexique, 1c par 2 onces; tous les autres pays, 2c par 2 onces.

Impressions pour les aveugles: Canada, Etats-Unis, Mexique et Terre-Neuve, fran-

co; tous les autres pays 1c par 2 livres.

Papiers d'affaires: Tous les pays sauf le Canada, 8c les 8 premières onces, 2c par 2 onces additionnelles.

Echantillons: Canada, Etats-Unis et Mexique, 1c par 2 onces; tous les autres pays, 4c les 4 premières onces 2c par 2 onces additionnelles.

Faites vos entrées à bonne heure si vous voulez y prendre part

C'est le 24 octobre, le dernier jour de l'enregistrement des entrées pour la grande exposition Royale d'hiver au Colisée Royale à Toronto. Tout indique que le nombre d'entrées dans chaque catégorie d'exhibits surpassera de beaucoup celui des années précédentes.

Un fait tangible de l'importance que prend chaque année l'exposition Royale est cette lettre que vient de recevoir M. A. P. Westervelt, le gérant général de l'Exposition Royale d'Hiver, de M. P. E. Reed, le secrétaire de l'Association des Crémeries de la Saskatchewan, qui écrit en substance ce qui suit:

"Il y aura un bel exhibit de beurre de la province de Saskatchewan, et selon les rapports qui me parviennent aussi un grand nombre de têtes de bétail."

L'Exposition Royale d'Hiver est certainement sur le point d'être reconnue comme le plus grand événement annuel canadien en autant qu'est concerné le beurre de crémérie; comme question de fait, toutes les branches de l'agriculture sont aussi intéressées au succès de cet événement. Et pour ce qui concerne l'Ouest canadien, rien n'est plus en honneur qu'un prix obtenu à l'Exposition Royale d'Hiver.

Prévoyant que les entrées seront encore plus nombreuses cette année que les années précédentes, les éleveurs ou autres exposants qui se proposent de prendre part à cette exposition sont priés d'envoyer leur entrée le plus tôt possible.

Toute demande pour liste de prix recevra une attention immédiate.

Lisez le Bulletin de la Ferme

LE BU
111, Côte
Revue publi
In
Téléphone 2